

*La première des aventures du Comte Cédric de Montignac,
à la mémoire d'un cheval merveilleux...
Pour les larmes et l'immense chagrin d'une Etoile.
Pour l'Amour d'un Chevalier.
Pour l'Amitié d'un Homme.*

10 Janvier 2014

Patrick Roy-Yakovleff

Les Aventures du Comte
Cédric de Montignac

-- LE DÉMON DU MARAIS --

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1203-3

© Patrick Roy Yakovleff

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre I

J.L.P. ET SON MINISTRE

Ministère de l'Intérieur
Mardi 4 Octobre 2005
16h

L'huissier s'effaça, et Jérôme Lémonie de la Puisaye, surnommé J.L.P. par les fonctionnaires de la Place Beauvau, entra et salua son ministre.

-- Asseyez-vous Jérôme, et ne perdons pas de temps.

J'ai parcouru, en diagonale je l'avoue, le dossier que vous m'aviez fait parvenir.

Il faut agir vite. Très vite !

Nous ne sommes plus au moyen-âge que diantre !

Nous ne pourrions pas indéfiniment, entreposer tous ces cadavres suppliciés et marqués au fer rouge dans les frigos de la morgue.

Si jamais, les journalistes viennent fourrer leurs affreux museaux dans cette incroyable histoire...

Je vous assure que le gouvernement y laissera plus que des plumes !

J.L.P. déposa une chemise cartonnée sur le gigantesque bureau d'ébène.

-- Non Jérôme !

Je ne veux plus de renseignements sur cette affaire morbide et inconcevable.

Je n'en ai plus le temps.

Je pars pour Bruxelles dans dix minutes.

Nous devons, avec mes collègues européens, essayer de trouver une stratégie efficace contre le terrorisme international.

Nos différents gouvernements nous réclament, à cor et à cri, une parade radicale pour que cessent ces attentats sauvages et sanglants qui viennent semer la mort et le désordre dans nos pays civilisés.

L'Europe est une vaste Tour de Babel aux frontières perméables.

Nos démocraties sont hyper accueillantes et notre sacro-saint droit d'asile omniprésent.

Nous offrons l'hospitalité à l'agneau et au loup, à la chèvre et au chou ; mélangeons l'huile, le feu, la poudre et l'étincelle...

Et l'on voudrait que nous autres, pauvres hauts fonctionnaires chargés de la sécurité de nos Etats respectifs, fassions des miracles, et d'un coup de baguette magique, transgressions les lois immuables de la physique universelle et de la nature humaine !

Si vous saviez Jérôme, comme parfois, j'en ai ras le...

« Les voitures sont dans la cour et vous attendent
Monsieur le Ministre ».

Susurra l'interphone.

Le chef de l'Intérieur repoussa l'appareil :

-- Dépêchez vous mon vieux !
Ne perdez pas un instant.
Vous avez pleins pouvoirs !

Les deux hommes se levèrent :

-- A propos Jérôme...

Ce Montignac dont vous me parliez
dernièrement ?

Vous semblez le tenir en haute estime et le
prendre un peu pour un...

Un sorcier !

-- Je lui ai envoyé un télégramme ce matin

Monsieur le Ministre

J'espère qu'il pourra nous aider.

-- Que Dieu vous entende mon ami !

Il nous sera peut être utile pour sortir de cette
histoire de fou ?

Montignac... Ce nom, d'ailleurs, me dit
vaguement quelque chose...

Avec l'habileté d'un singe, J.L.P. attrapa la chemise de
bristol qu'il avait posée sur le bureau et, prestement, la
glissa sous le bras du Ministre.

-- Je vous en prie Monsieur, lisez ceci !

Tout en fronçant ses épais sourcils, le Ministre de
l'Intérieur lui tapota sur l'épaule :

-- Il y a vraiment des moments où vous
m'emmerdez ...

Mon cher Jérôme !

Puis il disparut dans l'ascenseur.

De l'une des fenêtres du bureau ministériel, J.L.P.
regarda les agents de faction saluer au passage les
voitures officielles... Au garde à vous sous des
hallebardes !

Comme si la nature, écœurée par les atrocités humaines,
voulait laver sous des trombes d'eau, les souillures de
tout ce sang versé...

Pensait Jérôme Lémonie de La Puisaye en se massant la
nuque.

Chapitre II

LE TROU N°5

Golf d'Almería (Espagne)
Mardi 4 Octobre 2005
17h

Trou n°5
275m
Par 4

Difficulté principale : « fairway » à 90°, bosquet de pins sylvestres juste dans l'angle, « bunkers » redoutables en embuscade et « green » invisible.

Cédric de Montignac enfonça le « tee » dans l'herbe pelée de l'aire de départ, mis la petite balle blanche en équilibre sur la minuscule cheville de bois et se retourna vers la grosse bête dont l'énorme face ridée, posée sur ses pattes torses, le regardait avec tendresse.

-- Alors, « old boy » !

Tu l'attaquerais comment ce trou ?

Le timbre clair et affectueux de la voix complice creusa davantage les plis de l'incroyable gueule. Au creux des profonds sillons où se terraient deux yeux ronds, sombres et brillants, l'amour fit place à une certaine joie pleine de malice...

L'animal se dressa sur ses membres et se dirigea d'une démarche tranquille et chaloupée, vers l'endroit où se tenait son maître.

Arrivé à destination, le chien musculeux nicha sa tête massive entre la cuisse dure et le large torse de son athlétique compagnon qui, accroupi au dessus d'un long sac de cuir, hésitait entre son « drive » et un « fer n°1 ». Là, le puissant molosse, le museau enfoui dans les larges manches d'un sweater aux senteurs amicales, ne cacha plus son intense satisfaction et se mit à moduler de sourds et gutturaux grognements d'aise.

On eut pu croire, qu'il parlait et donnait à son maître des conseils avisés sur l'art et la manière de négocier un parcours de golf avec le maximum d'efficacité.

Ce qui semblait être d'ailleurs, une chose tout à fait naturelle pour un Bull-dog typiquement british... Comme l'affirma jadis le merveilleux Kipling.

« Mais ceci est une autre histoire... »

Le golfeur se redressa, son « drive » à la main.

-- Tu as raison mon vieux, la ligne droite est la plus courte.

Tentons le coup !

Un grand saut de puce au dessus de cette méchante assemblée d'aiguilles et, pour peu qu'Eole soit favorable à nos desseins, nous éviterons de nous crasher dans les « bunkers ».

Tiens, je te parie un os à moelle que je le fais en 2 ce trou-là !

Le tueur de taureau se trémoussa de plaisir.

Montignac se mit en position, ajusta ses doigts gantés sur le « grip » et déroula un « swing » impressionnant de perfection et de puissance.

La tête du club, telle une météorite infernale, allait faire contact et propulser à plus de 350 km/h l'innocente petite sphère de caoutchouc...

Un cri fusa !

Il déchira le lourd silence plombé qui venait de s'abattre sur le golf d'Almería en cette orageuse fin d'après midi d'Octobre.

-- Senor Montana ! Senor Montana !

Le calme absolu, la concentration presque divine, la fantastique vision de la trajectoire idéale...

Et puis soudain, l'irruption imprévisible, catastrophique et dévastatrice du bruit !

Comme une fenêtre qui claque avec violence dans une paisible nuit d'été...

La parfaite machine à frapper les balles, mécanique impeccable à la précision diabolique, mise au point par tant d'heures de « practice » et d'entraînements appliqués, admirée sur tous les parcours du monde, se dérégla et fit un infime écart ...

Néanmoins, la force d'impact fut la même.

La balle immaculée partit comme un missile, sembla hésiter un instant dans l'azur andalou, puis s'engouffra comme un bolide fou dans la modeste pinède qui masquait le « green ».

Le golfeur fit volte-face...

Les cicatrices qui balafraient sont visage halé, blanchies et creusées par la colère !

Seul, un extraordinaire sang-froid fit reflleurir un sourire sur les lèvres de Cédric...

Quand il prit possession du télégramme que lui tendait, mal à l'aise, un caddie du golf.

<p>VOUS AVIEZ VU JUSTE - LETTRE H APPARUE - URGENT BESOIN DE VOS SERVICES - VOUS PRIE INSTAMMENT DE RENTRER EN FRANCE DANS LES PLUS BREFS DELAIS - MERCI - CORDIALEMENT J.L.P.</p>
--